

EYZIN-PINET

Voiture coupée en deux dans une collision : neuf blessés dont deux graves

La RD 38, à la sortie d'Eyzin-Pinet, a été le théâtre d'une violente collision ayant impliqué quatre voitures, ce dimanche 10 avril en fin de journée.

Une Peugeot 306 littéralement coupée en deux, l'avant éjecté dans le bas-côté, l'arrière, méconnaissable, propulsé à plusieurs dizaines de mètres du point d'impact. Un Renault Kadjar échoué sur le flanc, en équilibre à cheval sur la chaussée et le bas-côté penché. Deux autres voitures accidentées, immobilisées sur la chaussée. Voilà l'impressionnante scène, étalée sur plus d'une centaine de mètres de la RD 38, à la sortie d'Eyzin-Pinet en direction de Moidieu-Détourbe, que les premiers secours ont découvert ce dimanche 10 avril vers 18 heures.

L'alerte avait été donnée dix minutes auparavant. Il était 17 h 50 quand un jeune homme a perdu le contrôle de sa Peugeot 306, roulant à une vitesse excessive en direction de Moidieu-Détourbe.



Le choc a été d'une telle violence que la Peugeot 306 a été coupée en deux. Photo Le DL/Vincent WALES

Dans une succession de courbes, l'arrière de sa voiture s'est déporté sur la voie opposée. Où le conducteur d'un Renault Kadjar n'a rien pu faire pour éviter le choc, d'une violence inouïe. À la suite de l'impact, il devait échouer sur le flanc tandis que la Peugeot 306, coupée en deux, poursuivait sa course, percutant successivement une Honda Jazz puis une

Peugeot 3008.

Onze personnes impliquées, neuf blessés

36 sapeurs-pompiers, de plusieurs casernes du secteur, une équipe du Smur de Vienne et un hélicoptère de la Sécurité civile ont été mobilisés pour porter secours aux onze victimes. Deux ont été grièvement blessés, dont le



Un autre véhicule pris dans la collision, un Renault Kadjar, a fini sur le flanc. Photo Le DL/Vincent WALES

conducteur de la Peugeot 306. Médicalisé sur place, le jeune homme a été évacué par hélicoptère sur l'hôpital Lyon Sud. Un second blessé grave a été transporté à l'hôpital de Vienne. On déplore également sept autres blessés, en urgence relative, transportés aux hôpitaux de Vienne, Lyon Sud et Lyon Édouard-Herriot.

Les gendarmes de plusieurs brigades du secteur étaient également sur place pour procéder aux constatations. Des prélèvements sanguins ont été pratiqués sur les conducteurs.

Coupée durant tout le temps des opérations de secours, la route devait être rendue à la circulation vers 21 h 30.

V. W.

CONDRIEU

Une famille ukrainienne accueillie dans deux familles



La famille ukrainienne entourée par des membres de l'association Condrieu Demain et d'une partie de la famille accueillante. Photo Progrès/Yann ZELNIK

Ils sont cinq et viennent de Marioupol. Ils ont fui la guerre et sont passés par un camp, à Varsovie, où se trouvaient 4 000 personnes, avant d'être accueillis à Condrieu.

Deux associations locales, le Tiers-Lieu de Condrieu (association œuvrant entre autres autour du partage et des rencontres) et Condrieu Demain (association nouvellement constituée) avec des valeurs tournées vers la solidarité et le partage ainsi que l'ouverture d'esprit, se sont mobilisées afin d'accueillir une famille de réfugiés ukrainiens depuis le 4 avril. Ils sont arrivés en car depuis un camp de Varsovie où se trouvaient 4 000 personnes.

Cet accueil est organisé en lien

avec l'association Efcō Accueil citoyen (très présent en Beaujolais). Le car était affrété par une ONG polonaise Team4UA. Originaires de Marioupol, une mère, Asya, et ses deux enfants, Kyrilo et Sacha de 13 et 23 ans, ainsi que la compagne de ce dernier, Alisa, 21 ans, sont repartis dans deux familles d'accueil.

Faciliter l'hébergement en France

Autour de cette organisation, gracieuse un réseau de citoyens solidaires et mobilisés, afin de faciliter l'hébergement en France avec ce que cela comporte comme contraintes : la déclaration en préfecture et auprès des administrations permettant une aide financière, toutes autres démarches administratives, aide pour faire les courses, apprendre le français et commencer à s'organiser

en autonomie dans cette nouvelle vie. Les quatre adultes désirent, avant tout, s'intégrer à la vie de notre pays et cela passe, en premier lieu, par l'apprentissage du français. Kyrilo ira au collège le Basenon en classe de 4^e où deux autres Ukrainiens le rejoindront prochainement. Les adultes suivront des cours de français langue étrangère. D'autres réfugiés pourraient arriver dans les jours à venir. « L'association recherche d'autres personnes prêtes à accueillir et à participer. Un accueil en famille, s'il est exigeant mais gratifiant, permet de rapidement s'impliquer de la culture française, partager, apprendre le français. Nous avons vu très vite cette famille retrouver le sourire », déclare Cécile Michel, membre de l'association Condrieu Demain.

De notre correspondant Yann ZELNIK

ESTRABLIN

Un manque d'offres de locaux commerciaux constaté



Ingrid Chapuis et Gaëlle Piganeau ont présenté le rendu de l'étude en conseil municipal le 4 avril. Photo Le DL/Roger RAGOT

Dans le cadre du développement économique du village, le maire d'Estrabilin, Denis Pfeillot, l'adjointe à la vie économique, Ingrid Chapuis, et Gaëlle Piganeau, conseillère municipale, ont lancé, en collaboration avec Vienne Condrieu Agglomération, une étude sur les commerces, encadrée par le bureau AID. Cette étude est basée sur les données existantes et des enquêtes effectuées auprès des commerçants et des habitants. Une démarche en trois phases : l'étude, les propositions et les stratégies. Le rendu de l'étude montre que le village est actif, mais qu'il y a peu de commerces par rapport au nombre d'habitants et surtout un manque d'offres de locaux commerciaux et pas de vacances. La demande concerne essentiellement des commerces de produits alimentaires. Aldi est un point fort, qui draine du monde et augmente la zone de chalandise. Le marché du vendredi est toujours à la recherche de nouveaux forains. Des solutions devront être trouvées afin de dynamiser au mieux le village avec un regard sur l'urbanisme au centre-bourg.

PONT-ÉVÈQUE

Une nouvelle balançoire aux Genêts

Une nouvelle balançoire, pour les enfants de 2 à 10 ans, a été installée aux Genêts à Pont-Évêque, par l'entreprise Husson, spécialisée dans l'équipement pour les collectivités. Elle fait le bonheur des enfants et des parents.



La balançoire fait le bonheur des petits. Photo Le DL/Monique GENÈVE

69C25 - V1